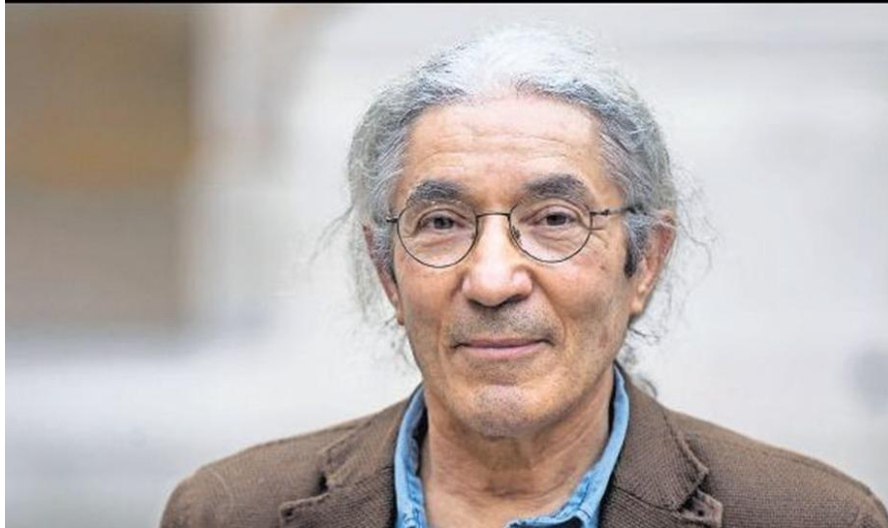


Leipziger Volkszeitung
Donnerstag, 28. November 2024
KULTUR

VOLTAIRE DU PRÉSENT

L'écrivain Boualem Sansal est en détention provisoire en Algérie.

Notre auteur invité, de Leipzig Professeur Alfonso de Toro, exige sa libération immédiate et écrit sur le contexte



L'auteur Boualem Sansal. Ses livres paraissent aux éditions Gallimard (Paris) et aussi aux éditions Merlin (Gifkendorf-Vastorf), traduits du français par Vincent von Wroblewsky. Photo : Etienne Laurent/dpa

Il est amer et bouleversant d'apprendre que Boualem Sansal a été arrêté en Algérie a été arrêté.

Il semble être que les autorités en Algérie, à l'ombre de l'actuelle de conflits mondiaux en Europe et les États Unis, ont les mains libres pour se permettre de faire n'importe quoi. C'est pourquoi il est indispensable de s'engager pour libérer le célèbre et acclamé écrivain, artisan de la paix, Boualem Sansal, qui l'on a décerné – parmi beaucoup d'autres – en 2011, le « Prix de la paix des Libraires Allemands ».

Depuis près de deux décennies, j'entretiens une amitié personnelle et littéraire avec Boualem Sansal – il était un invité fréquent à Leipzig. J'y ai appris à connaître un homme ouvert, perspicace, mais en même temps modeste et touchant, mais pas un trublion, une dogmatique ou un fauteur de troubles, comme beaucoup le font passer ou le veut faire croire. Non, définitivement pas ! Sansal est un pacificateur dialectique dans la lignée des dans la meilleure tradition de l'Europe Lumières et de l'ancien Islam, comme il l'explique dans *Petit éloge de la mémoire* » (2007) :

IL EST LE VOLTAIRE DU PRÉSENT.

Cela tient du miracle que Sansal n'ait pas été arrêté plus tôt.

Ses œuvres sont publiées en allemand para la maison d'éditions Merlin : de *Der Serment des barbares* (1999) en passant par *Harraga* (2005), *Poste restante : Alger. Lettre de colère et d'espoir à mes compatriotes* (2006), *Le village de*

l'Allemand ou le journal des frères Schiller (2008), *Gouverner au nom d'Allah : Islamisation et Soif de pouvoir dans le monde arabe* (2015) jusqu'à 2084. *La fin du monde* (2015). Et dans tous il aborde, avec les moyens de la fiction sur la base de la réalité certains groupes en Algérie (et représentatif d'autres pays musulmans) l'État et la classe politique ainsi que l'économie et ses acteurs. Les deux ne sont pas seulement corrompus, considèrent le pays comme leur proie et le pillent. Ils sont également étroitement liés entre eux. De même, Sansal critique les agitateurs au nom d'une religion, en fin de compte, les islamistes et les extrémistes révèlent à quel point ils sont étroitement liés coopèrent entre eux.

C'est sur cette critique que se focalise la colère de l'appareil répressif, qui, de toute évidence, se dérobe à la voix d'un homme courageux et intrépide individu se sent menacé. Avant tout les politico-économiques et les élites religieuses islamistes reprochent à Sansal d'avoir mis en avant l'islam et le « Coran » comme la source de tous les maux de l'islam. Sansal va jusqu'à dire dans « Poste restante : Alger. Lettre de colère et d'espoir à mes compatriotes » et dans des interviews l'interdiction de l'enseignement religieux dans les écoles et la fermeture de toutes les mosquées, donc une séparation conséquente de l'Eglise et de l'Etat, la « laïcité ». Certes, une telle position peut être critiquée, car en Europe (mais pas en France), la religion s'enseigne dans les écoles. ***Mais ce qui Sansal critique est l'abus de l'Islam à des fins politiques, il s'oppose aux abus politiques au nom de l'Islam.*** Dans *Poste restante*, il écrit le droit d'une pratique libre et pacifique de la religion, sans violence, sans terreur, sans racisme et sans l'exclusion d'autres religions et positions politiques. Dans *Abraham ou la cinquième alliance* (2020), il esquisse une vision plus positive des religions abrahamiques. À maintes reprises il a accusé l'Europe libérale de naïveté et une tolérance mal comprise l'islam et a critiqué l'islamisme mis en garde contre l'islamisme.

Dans une interview avec le *Frankfurter Allgemeine Zeitung* », il a déclaré en novembre 2015 : « Les islamistes utilisent pour leur mission les moyens les plus divers, ils agissent politiquement, ils prêchent dans les mosquées, ils communiquent via Internet et font circuler leurs publications circulent dans le monde entier. C'est ce que je considère l'essentiel. Avec ces attentats, ils veulent nous terroriser, mais le travail en arrière-plan est au moins aussi important ».



Uni-Professor Alfonso de Toro. Foto: André Kempner

Sansal dessina dans un entretien avec Andrea Gerk (Deutschlandfunk Kultur, 2022) un tableau sombre du présent et de l'avenir, qui aujourd'hui peut être lu comme une prophétie : il constata que les temps deviennent de plus en plus durs

et pire et il craignit qu'il pourrait y avoir une troisième ou quatrième guerre mondiale, que la liberté serait de plus en plus menacée ; il demande « qu'il faut parler aux gens, faire quelque chose et ne pas rester chez soi. La liberté a un prix a un prix, et ce prix, c'est la liberté. Il faut le payer ».

Malgré la menace constante de part des islamistes, Boualem Sansal n'a cessé de revenir en Algérie. Il y est aujourd'hui en détention provisoire. Il en paie le prix de son courage et de sa sincérité. *Nous espérons le retrouver bientôt parmi nous.*

*Notre auteur Alfonso de Toro est professeur émérite de l'Université de Leipzig. De 1993 à 2015, il a occupé la chaire de philologie romane à l'Institut de Philologie Romane avec les points forts dans les études littéraires et culturelles, françaises, hispaniques, latino-américaines et Études lusitaniennes.

Responsable dans le journaux LVZ : Janina Fleischer